

Théophile Gautier *Victor Hugo* (1902, posthume)

La plume et les actes, les discours et les gestes de défi, voire de provocation, tels sont les instruments dont disposent les jeunes romantiques pour « afficher » leurs revendications nouvelles. Les multiples gazettes qui se créent autour des « Cénacles » sont ainsi, comme La Muse française, les porte-voix du mouvement qui s'affirme.

*Toutes les occasions sont bonnes pour porter la « bataille » dans les lieux publics. La plus connue de ces « manifs » romantiques reste bien sûr la célèbre « bataille d'Hernani », qui eut lieu à la Comédie-Française le 25 février 1830. Les « troupes » romantiques, bruyantes et nombreuses, comptaient dans leurs rangs Alexandre Dumas, Gérard de Nerval, Honoré de Balzac, Petrus Borel, Hector Berlioz et bien sûr **Théophile Gautier**, affublé de son gilet rouge provocant, qui laissa de cette journée fameuse un récit très circonstancié.*

La bataille d'Hernani

Si elle raillait l'école moderne sur ses cheveux, l'école classique, en revanche, étalait au balcon et à la galerie du Théâtre Français une collection de têtes chauves pareille au chapelet de crânes de la comtesse Dourga. Cela sautait si fort aux yeux, qu'à l'aspect de ces moignons glabres sortant de leurs cols triangulaires avec des tons couleur de chair et de beurre rance, malveillants malgré leur apparence paternelle, un jeune sculpteur de beaucoup d'esprit et de talent, célèbre depuis, dont les mots valent les statues, s'écria au milieu d'un tumulte : « A la guillotine, les genoux ! » [...].

Cependant, le lustre descendait lentement du plafond avec sa triple couronne de gaz et son scintillement prismatique ; la rampe montait, traçant entre le monde idéal et le monde réel sa démarcation lumineuse. Les candélabres s'allumaient aux avant-scènes, et la salle s'emplissait peu à peu. Les portes des loges s'ouvraient et se fermaient avec fracas. Sur le rebord de velours, posant leurs bouquets et leurs lorgnettes, les femmes s'installaient comme pour une longue séance, donnant du jeu aux épaulettes de leur corsage décolleté, s'asseyant bien au milieu de leurs jupes. Quoiqu'on ait reproché à notre école l'amour du laid, nous devons avouer que les belles, jeunes et jolies femmes furent chaudement applaudies de cette jeunesse ardente, ce qui fut trouvé de la dernière inconvenance et du dernier mauvais goût par les vieilles et les laides. Les applaudies se cachèrent derrière leurs bouquets avec un sourire qui pardonnait.

L'orchestre et le balcon étaient pavés de crânes académiques et classiques. Une rumeur d'orage grondait sourdement dans la salle ; il était temps que la toile se levât ; on en serait peut-être venu aux mains avant la pièce, tant l'animosité était grande de part et d'autre. Enfin les trois coups retentirent. Le rideau se replia lentement sur lui-même, et l'on vit, dans une chambre à coucher du seizième siècle, éclairée par une petite lampe, doña Josepha Duarte¹, vieille en noir, avec le corps de sa jupe cousu de jais, à la mode d'Isabelle la Catholique, écoutant les coups que doit frapper à la porte secrète un galant attendu par sa maîtresse :

45 *Serait-ce déjà lui ? C'est bien à l'escalier
Dérobé...*

La querelle était déjà engagée. Ce mot rejeté sans façon à l'autre vers, cet enjambement audacieux, impertinent même, semblait un spadassin de profession, allant donner une pichenette sur le nez du classicisme pour le provoquer en duel.

50 — Eh quoi ! dès le premier mot l'orgie en est déjà là ? On casse les vers et on les jette par les fenêtres ! dit un classique admirateur de Voltaire² avec le sourire indulgent de la sagesse pour la folie.

55 Il était tolérant d'ailleurs, et ne se fût pas opposé à de prudentes innovations, pourvu que la langue fût respectée ; mais de telles négligences au début d'un ouvrage devaient être condamnées chez un poète, quels que fussent ses principes, libéral ou royaliste.

60 — Mais ce n'est pas une négligence, c'est une beauté, répliquait un romantique de l'atelier de Devéria³, fauve comme un cuir de Cordoue et coiffé d'épais cheveux rouges comme ceux d'un Giorgone.

65 *... C'est bien à l'escalier
Dérobé...*

Ne voyez-vous pas que ce mot *dérobé* rejeté, et comme suspendu en dehors du vers, peint admirablement l'escalier d'amour et de mystère qui enfonce sa spirale dans la muraille du manoir ! Quelle merveilleuse science architectonique ! quel sentiment de l'art du xiv^e siècle ! quelle intelligence profonde de toute civilisation.

70 L'ingénieux élève de Devéria voyait sans doute trop de choses dans ce rejet, car ses commentaires, développés outre mesure, lui attirèrent des *chut* et des *à la porte*, dont l'énergie croissante l'obligea bientôt au silence.

Théophile GAUTIER, *Victor Hugo* (1902)

1. Cette duègne est le premier personnage d'Hernani à entrer en scène. — 2. Voltaire était l'auteur de tragédies classiques très appréciées. Voir *Littérature, XVIII^e siècle*. — 3. Peintre et dessinateur français (1800-1857).